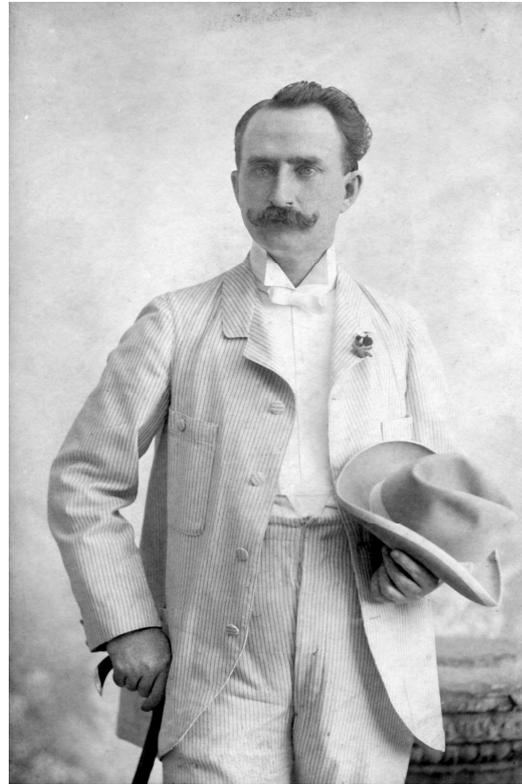


Profil des commissaires sherbrookois

Qu'en est-il des commissaires eux-mêmes ? Au moment de la création du Bureau des commissaires d'écoles catholiques romains de la Cité de Sherbrooke en 1877, cinq commissaires sont élus pour représenter les contribuables catholiques. Ces cinq commissaires représentent les différents secteurs de la Ville : quartier Nord, quartier Centre-Sud, quartier Est, quartier Ouest et minorité catholique de langue anglaise. Trois d'entre eux sont avocats de formation, alors que les deux autres sont des commerçants. Ce premier groupe de commissaires représente bien le « profil du commissaire », typique jusqu'aux années 1950-60. En effet, pendant des années, il s'agit exclusivement d'hommes, surtout issus des milieux professionnels (médecin, notaire, avocat, etc.) et commerciaux. Cultivés et économiquement autonomes, ces hommes cumulent souvent plusieurs postes sur différents comités ou corporations, en plus, dans plusieurs cas, d'être politiquement impliqués. À titre d'exemple, plusieurs commissaires détiennent à travers le temps le poste prestigieux de maire de Sherbrooke, dont Hubert-Charon Cabana (1880 et 1885), William Murray (1887), Louis-Charles Bélanger (1895) et Ernest Sylvestre (1916-1918)¹. Le député provincial du comté de Sherbrooke de 1935 à 1960, John Samuel Bourque, s'implique lui aussi pendant quelques années comme commissaire (1933-1937).



John Leonard, vers 1900. Archétype du commissaire des premières décennies, il occupe dans sa carrière le poste d'avocat, de juge et de maire de Sherbrooke. (*Fonds Famille John Leonard, Société d'histoire de Sherbrooke, IP98*)

¹ Pour une liste complète, consulter l'ouvrage de la Société d'histoire des Cantons de l'Est, *Les Maires de Sherbrooke, 1852-1982*, Sherbrooke, Société d'histoire des Cantons de l'Est, 1983, 334 p.

La fonction de commissaire se démocratise progressivement à partir des années 1960, faisant place à des candidats de différentes sphères sociales. Lors de l'élection scolaire du 11 octobre 1966, Hélène Gervais est la première femme qui tente sa chance lors d'une élection scolaire à Sherbrooke, en se présentant pour le poste de commissaire représentant du secteur Nord. Elle fait bonne figure en obtenant près de 36 % du vote². Il faut cependant attendre en 1972, lors de la refonte complète de la Commission scolaire, pour voir les premières femmes accéder au poste de commissaire : six commissaires sur dix-neuf sont alors des femmes (certaines élues par acclamation et d'autres lors de l'élection scolaire)³. Pauline Larochelle est la première femme proposée et élue présidente du Conseil des commissaires, lors de l'année scolaire 1973-1974⁴.

² CECS, *Livre des minutes*, 20 octobre 1964 au 27 juin 1967, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 203.

³ Conseil provisoire de la Commission scolaire de Sherbrooke, *Livre des minutes*, 13 octobre 1971 au 22 juin 1972, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 23-26.

⁴ CECS-CSCS, *Livre des minutes du CC*, 4 juillet 1972 au 21 juin 1977, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 64.